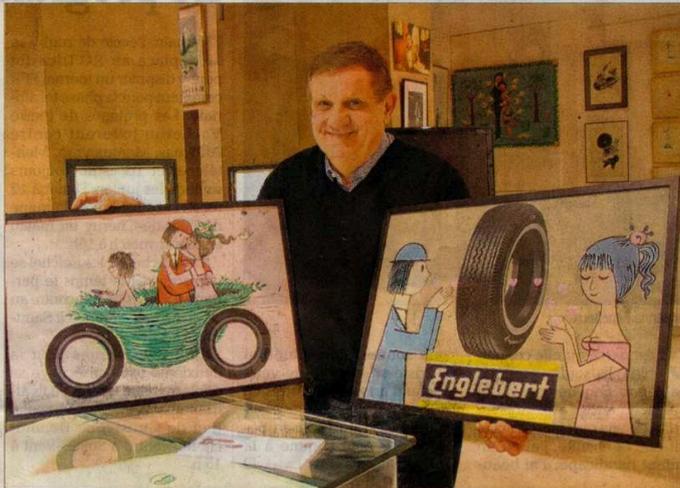


**SAINT-VALENTIN** Le projet du musée se précise

# Valence veut attirer les amoureux dans ses filets



Dans un premier temps, Gérard Vialet fera don d'une centaine de pièces à l'espace dédié à Peynet.

Imaginez... À l'approche des grands rendez-vous d'amoureux, et qui sait peut-être sous peu, les couples retiendraient la cité valentinoise parmi leurs destinations potentielles au même rang que d'autres illustres villes rayonnant pour leur romantisme dans le monde entier. « Pourquoi pas ? Après tout, c'est à Valence que les amoureux ont vu le jour », souffle Gérard Vialet, un bijoutier joaillier, fana du dessi-

nateur Peynet. Depuis le temps qu'il y songe, son rêve de faire de Valence la capitale de l'amour est à deux doigts de se réaliser. Ou du moins, de gros efforts ont été consentis pour qu'elle le devienne. La municipalité souhaite en effet « faire découvrir tout au long de l'année l'humour et la poésie de l'illustre dessinateur Raymond Peynet en lui consacrant un lieu d'exposition permanent ». Et pour cela elle met les moyens : 80 000 euros seront

investis à cet effet. « Il faudra faire vivre cet endroit » Le choix d'un lieu a d'ores et déjà été arrêté. Il s'agit de la maison du gardien du parc Jovet située non loin du kiosque et qui accueillera prochainement une partie des œuvres de la collection de Gérard Vialet. Aujourd'hui, les choses semblent se préciser puisque ce dernier réfléchit aux pièces qu'il s'appête à céder

gracieusement parmi sa collection de lithographies, porcelaines, disques et autres livres. « Dans un premier temps, je ferai don d'une centaine de pièces au total. Suivant l'usage qu'il en est fait, j'en prêterai encore. J'ai toujours dit que ma collection resterait à Valence si la municipalité prenait la peine de créer un espace dédié à Peynet. Mais je crois aussi qu'il est très important de s'attacher à faire vivre cet endroit ». Pendant ce temps, ce passionné continuera à alimenter sa collection « même si les œuvres commencent à se faire rares ».

Pour démarrer, les pièces du dessinateur seront abritées dans un musée de 45m<sup>2</sup>. C'est un début « même si dans l'idéal, il faudrait un lieu beaucoup plus important pour pouvoir présenter la collection complète », confie l'insatiable collectionneur. Mais Gérard Vialet ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. « Valence doit trouver une nouvelle identité. Pourquoi n'inventerions-nous pas d'autres personnages pour incarner l'amour ? Nous avons la chance d'avoir le studio Folimage et La Pourrière, profitons-en ! Mais nous n'en saurons pas plus pour le moment. A suivre...

Virginie SANCHEZ



## TROIS QUESTIONS À...

Olivier Benoît

Conseiller municipal chargé du tourisme et du patrimoine culturel

### « Il faut laisser les créateurs décliner le thème de l'amour »

■ **Il est question de consacrer un lieu d'exposition permanent aux œuvres de Peynet. De quoi s'agit-il ?**  
« Gérard Vialet a souhaité faire don d'une partie de sa collection. Il a donc fallu trouver un endroit car la création d'un espace nous trottait depuis un moment dans l'esprit. En principe, les travaux devraient commencer à la fin du printemps pour se terminer en fin d'année. Le lieu sera inauguré lors de la prochaine édition de « Valence fête l'amour ». Dans un premier temps, le rez-de-chaussée de la maison du gardien du parc Jovet accueillera les œuvres. Mais il va falloir un élévateur car pour le moment, il reste inaccessible aux personnes handicapées. L'idée est de créer une thématique muséale dans cet espace ».

### ■ Des projets pour l'avenir de ce musée ?

« On va d'abord exploiter le rez-de-chaussée. Quand viendra l'été, on ouvrira les lieux. On va prendre le temps de tester la réceptivité du public par rapport à cet endroit. On se donne trois saisons. Si cela fonctionne, on pourra alors envisager de construire un espace de 200 m<sup>2</sup> pour accueillir à la fois les œuvres de Peynet mais aussi celles d'artistes contemporains ».

### ■ Plus largement la ville nourrit l'ambition de devenir une référence en terme de romantisme...

« Cette identité fait consensus pour ne pas dire l'unanimité quand on en discute entre élus. On souhaite proposer aux tours opérateurs un circuit avec une escale à Valence pour deux ou trois nuits. On va essayer aussi de dénicher des partenaires privés pour créer des produits dérivés autour de Peynet. Mais il convient aussi de se libérer du dessinateur pour laisser les créateurs décliner ce thème de l'amour à loisir. »

## DEMAIN

■ **Valence fête l'amour**  
Visite commentée d'une collection d'œuvres du dessinateur Peynet (en partenariat avec l'Espace Gérard Vialet)  
tél. 04 75 79 20 86

## « Il faut faire vivre le kiosque » Annie Peynet

Comment ne pas parler du kiosque Peynet à l'aube de la St Valentin ? Raymond Peynet, dessinateur parisien et réfugié pendant la guerre en Auvergne s'est retrouvé par hasard à Valence. Sans chambre d'hôtel, il a passé la nuit sur un banc et à son réveil fut émerveillé de découvrir un kiosque du XIXe siècle. À l'époque, qui disait kiosque, disait jardin public, disait banc, disait musicien et bien sûr amoureux. Alors en pensant à sa femme, car le couple d'amoureux représente bel et bien le couple Peynet, il s'est mis à dessiner. « Finalement j'ai très peu connu Valence, explique sa fille, Annie Peynet. On y passait l'été en train pour aller dans la famille de ma mère près de



Le couple d'amoureux représente bel et bien le couple Peynet.

Clermont-l'Hérault. » Un jour son père a voulu montrer à sa famille ce kiosque. « Fêru du guide Michelin, mon père avait trouvé un petit hôtel pour passer une nuit avant de reprendre la route des vacances. Et on est

allé chez Pic, peu connu à l'époque. Une histoire d'amour est née entre nos deux familles, et elle continue puisque l'histoire s'est transmise de père en fille et de fille en petite-fille. Et tout comme la passion de la

cuisine a été transmise chez les Pic, la passion du dessin, l'a été chez les Peynet. Pour l'anecdote, l'esplanade du Champ de mars où se trouve le kiosque, a été rebaptisée à la mort de Jacques Pic, « Place J. Pic », en clin d'œil à son ami Raymond Peynet. L'œuvre de Peynet trouve un engouement auprès des collectionneurs en France et à l'étranger. À l'étranger c'est au Japon que l'on retrouve un grand nombre de passionnés, deux musées, l'un à Nagano, l'autre à Okayama exposent les œuvres du dessinateur français. Peut-être parce qu'on retrouve dans les traits des amoureux de Peynet, un petit côté manga. « Le kiosque de Valence est magnifique, conclut Annie Peynet, je crois qu'il faut le faire revivre. »

Isabelle AUGÉ

## Une ville romantique

« Depuis notre arrivée, nous avons multiplié les festivités en ville, et toutes ont permis la mise en valeur du kiosque Peynet, explique Alain maurice. Peynet est à nouveau à l'honneur à Valence à plus d'un titre. « Valence fête l'amour », festivité nouvelle qui veut que notre ville soit reconnue comme une « ville romantique », s'appuie sur l'image Peynet et sur notre kiosque. Nous allons engager des travaux à la maison des jardiniers sur parc Jovet pour permettre au rez-de-chaussée de faire de petites expositions autour de Peynet, tout proche du kiosque. »

## Une passion concrétisée

Président de l'association des amis de Peynet, Christian Fouquet est « un amoureux de Peynet à travers de toute son œuvre ». « J'ai voulu concrétiser ma passion et en faire profiter d'autres passionnés en créant en 1996 cette association, explique-t-il. Nous travaillons en étroite collaboration avec Annie Peynet. »



## La relève assurée

Quelques mots sur Annie Peynet, fille de Raymond Peynet, le fameux couple d'amoureux. Annie Peynet a fait comme son père l'école des arts appliqués. Après un an dans l'enseignement elle a choisi de s'occuper de sa famille et a travaillé à domicile pour son père.

Le dessin se transmet de génération en génération chez les Peynet. Aujourd'hui, à 19 ans, son petit-fils Félix Laurent dessine sur le blog « des amis de Peynet » et a lui-même créé son propre blog <http://felix-laurent.blogspot.com/>

